

## Landmannalaugar - L'aventure et la variété à l'état pur

Je me met en selle et sens déjà mon islandais virevolter avec exubérance dans le petit manège, où nous faisons d'abord quelques tours d'essai. Incroyable, les chevaux vivent tout le temps dehors en harde et se défoulent suffisamment, mais mon jeune castré tard est plein d'énergie.

Enfin, nous partons ! La harde, qui somnolait dans l'enclos extérieur, est libéré et nous partons à vive allure. Un groupe de cavaliers les mènes, les autres chevauchent derrière et s'assurent qu'aucun cheval ne fait demi-tour. En fait, il y a deux candidats au premier jour qui auraient manifestement préféré rester à la maison...

Après l'excitation du début, mon hongre s'est avéré être un bon cheval avec un beau töl. Pourtant, il me faut déjà changer de monture: nous changeons les chevaux jusqu'à quatre fois par jour pour qu'ils aient toujours une petite pause. L'après-midi, je monte une petite jument ronde qui ressemble à un gros poney Shetland. Mesurant au maximum 1,30 m de haut et à peu près autant de large, elle a l'air très drôle. Mais le très confortable "poney-balai" s'avère être l'un des chevaux les plus vifs du troupeau et, en un rien de temps, nous nous retrouvons tous les trois devant à faire une petite course, à laquelle nous n'étions pas du tout préparés. Malheureusement, personne n'a d'appareil photo à portée de main, car la photo de mon petit poney rond à côté du grand et mince cheval noir, qui mesure environ 1,55 m, devait être très drôle. Après environ 200 m de galop, ce qui est assez amusant quand on est habitué à des chevaux plus rapides, nous nous mettons finalement d'accord pour tourner à gauche en même temps. Après cela, tout est rentré dans l'ordre et nous sommes retournés tranquillement vers les autres. Le premier soir, nous laissons notre exubérant troupeau coloré sur un immense pâturage dans la vallée et retournons à la ferme équestre où nous profitons d'abord d'un bain dans le jacuzzi.



Le matin, nous continuons à travers les vastes champs et la vallée de la rivière avec des vues sur les montagnes autour de la réserve naturelle de Thorsmörk. Nous apercevons bientôt les premiers glaciers, le célèbre Eyafjallajökull, depuis l'éruption volcanique de 2010, et le plus grand, Myrdalsjökull. Les contreforts de la région de Thorsmörk sont moussus et accidentés. Au pied d'une paroi rocheuse abrupte, nous laissons les chevaux paître librement et profitons du pique-nique au soleil. Après une vallée fluviale verte extrêmement idyllique, nous montons lentement dans les montagnes. Nous suivons un chemin étroit avec des vues magnifiques jusqu'à la cabane d'Emstrur. Surplombant un large ruisseau et une puissante paroi rocheuse, la cabane solitaire trône dans une position panoramique de rêve avec vue sur l'impressionnant Myrdalsjökull. Les chevaux connaissent déjà les lieux et se roulent joyeusement dans l'herbe luxuriante. Avant d'aller dans le paddock, ils broutent librement pendant un certain temps. Après une longue journée d'équitation, nous apprécions notre délicieux dîner. La cabane est très simple, sans douche. Mais peu importe, la vue compense et lorsque le soleil brille à travers les fenêtres le matin, nous sommes de bonne humeur.



Presque immédiatement, le paysage change : le sable noir et fin de la lave offre un sol parfait. Tout autour, les montagnes brillent du vert de la mousse. Au bord d'une rivière de montagne sauvage, des fleurs roses s'épanouissent en contraste au milieu du sable noir.

Puis le temps change soudainement et juste au moment où nous atteignons le désert de sable noir de 30 km que j'attendais avec impatience, la pluie se transforme progressivement en neige fondue et il fait vraiment froid. Je suis heureuse de monter le grand cheval noir, car il marche seul et est incroyablement confortable, de sorte que je n'ai plus à me concentrer sur les aides. Nous rencontrons également de nombreux

randonneurs dans le désert noir, qui est célèbre dans le monde entier. Nous les dépassons au tölt et ne les envions pas, lorsque sans pantalon, ils plongent dans l'eau glacé! Avec des mains à moitié gelées, nous atteignons notre place de pique-nique. En raison de la météo, le pique-nique est particulièrement court cette fois-ci.

Le propriétaire de l'écurie, qui transporte nos bagages et livre les pique-niques, m'a trouvé des gants en laine pour que je remonte à cheval. Derrière la colline suivante, tout est à nouveau calme, la grêle a disparu et il devient même assez amical. Nous traversons un paysage noir et vert. Le soir, nous descendons en pente raide jusqu'au prochain refuge, cette fois avec douche, mais c'est un grand camp et tard dans la soirée un groupe de randonneurs nous rejoins.



Le jour suivant, nous traversons une vallée fluviale vallonnée. Ici, on n'a pas de mal à croire aux trolls et aux elfes, car les nombreuses formations rocheuses grises disséminées un peu partout seraient certainement un endroit idéal pour y vivre. On ne peut qu'espérer que nous ne les écraserons pas, car une telle chose peut entraîner une vengeance diabolique ! Nous montons bientôt une piste de sable noir et profitons d'une vue magnifique sur le vaste paysage irréel. Pour changer, nous allons ici au pas, ce qui nous permet d'avoir un bon aperçu du magnifique panorama. La plupart du temps, le troupeau se déplace à une telle allure que les cavaliers doivent se débrouiller pour diriger les chevaux. Les "anciens" suivant leur hiérarchie, aimeraient prendre la tête au lieu de rester derrière les cavaliers de tête. De l'autre côté de la montagne, nous redescendons dans la vallée, naturellement à vive allure, car si le troupeau galope vers le bas de la pente, il faut simplement le suivre. Bien sûr, les Islandais sont totalement sûrs d'eux et rapidement, nous développons tous une confiance aveugle dans les gentils petits chevaux. Nous traversons maintenant une autre rivière, de l'autre côté de

laquelle nous passons par une étroite crevasse dans une vallée verte. Les chevaux connaissent le chemin et se mettent en rang. Plus loin dans la plaine, nous laissons progressivement derrière nous les montagnes noires et vertes et voyons maintenant les premières parois rocheuses de couleur rouge, si typiques de la région du Landmannalaugar. En passant un petit col, nous apprécions les montagnes colorées et les ruisseaux de couleur rouge. Enfin, de l'autre côté, le cœur du Landmannalaugar nous attend : de part et d'autre, de pittoresques parois rocheuses ocre à rouges s'élèvent de la plaine rouge-jaune. Une autre traversée de rivière nous attend ici et cette fois, nous nous enfonçons vraiment dans l'eau. Comme je suis contente d'avoir mes bottes en caoutchouc et en plus je monte l'un des plus grands chevaux donc j'arrive au sec sans problème de l'autre côté. Mes amis, avec leurs bottines et leurs petits chevaux, ont deux mauvais prérequis pour l'eau vive, mais les chevaux se battent courageusement et sans aucune hésitation à travers le fort courant qui leur arrive à la poitrine. Ceux qui ont maintenant les pieds mouillés peuvent toutefois se réchauffer dans les sources chaudes juste après avoir nourri les chevaux. Le bien-être à ciel ouvert avec vue panoramique !



Après le bain, nous nous rendons en minibus aux cabanes de Landmannahellir, à environ une demi-heure de route. Ici, nous apprenons à loger 11 personnes sur 20 m<sup>2</sup> et à cuisiner et manger. La deuxième nuit, il y a même 3 personnes de plus, car la cabane des hommes a été accidentellement occupée en double par l'administration... Après de longues journées avec environ 7 heures de route par tous les temps, l'essentiel est qu'il fasse chaud et qu'il y ait quelque chose de bon à manger. Et c'est toujours le cas ! Si en plus il y a une douche disponible, même si elle est à 500m, il ne manque rien pour faire le bonheur des cavaliers.

Le lendemain, nous avons à nouveau du temps le matin pour les sources chaudes et pour une exploration de Landmannalaugar. Dans l'après-midi, nous nous rendons à notre hébergement à Landmannahellir. Une belle balade à travers des montagnes vertes, rouges, jaunes et noires et le long d'un grand lac de montagne pittoresque. Avant cela, nous faisons une promenade d'environ 1 heure avec des vues fantastiques. Un chemin étroit mène à travers une gorge colorée dans les montagnes près des sources. Au sommet, nous passons devant une source fumante qui jaillit au pied d'une roche rouge. Ensuite, nous savourons notre panier repas et nous nous réchauffons dans le petit café mobile du site. Comme il est interdit de faire du camping sauvage dans la réserve naturelle, il y a un grand camp de tentes pour tous les randonneurs à Landmannalaugar. Sur le sol rocailleux, près les unes des autres, se dressent au moins 50 tentes, qui nous permettent de dormir dans la nature originelle et sauvage. Nous rencontrons quelques autres touristes dans le café, un bus historique. Avec envie, ils nous interrogent sur notre randonnée équestre. Faut-il savoir monter à cheval ? Où peut-on s'inscrire ? Après des jours de randonnée dans une nature sauvage et rude, à travers des rivières à jambes nues et à dormir dans des tentes par des températures basses, tous les randonneurs ne semblent pas encore aussi euphoriques. Cela nous fait apprécier encore plus notre situation. Insouciant, nous profitons de la nature enivrante et laissons les islandais nous porter dans les montagnes toute la journée. Bien sûr, de cette façon, nous avançons beaucoup plus vite qu'à pied et pouvons voir deux fois plus de paysages. Bien que l'une ou l'autre de leurs photos offre des surprises : où était cette cabane, on était là ? Certaines choses passent très vite quand on est sur la route avec un troupeau islandais aussi vivant...

Mais c'est incroyablement amusant. Et oui, il faut savoir monter à cheval pour cela ! !! Les niveaux restent pourtant différents et il arrive qu'une cavalière perde ses étriers lors d'un galop et perde aussi l'équilibre. Quelqu'un rattrape la jument devenue libre, la cavalière se redresse et voit la harde succomber à l'envie de galoper librement. Nous nous mettons à plusieurs afin de les rattraper, nous nous en approchons par trois, mais les chevaux vont tellement vite qu'il faut un certain temps avant de les atteindre et rejoindre Sophia. Il faudra un certain temps avant de pouvoir les ralentir, car il y a trop peu d'herbe: après un col stérile très venteux, nous descendons à travers un champ de neige, en passant je remarque aussi des sources fumantes, et enfin nous déboulons dans une prairie verdoyante dans la vallée où le troupeau s'arrête pour brouter ! Le véhicule d'escorte arrive bientôt et nous érigeons une clôture autour des chevaux. Il ne nous reste plus qu'à attendre que les autres arrivent un par un, le dernier arrive au moins une demi-heure après.

Enfin, nous pouvons continuer de manière ordonnée. Mais peu après, sur une chaîne de montagnes, nous sommes assaillis par un vent si fort que j'ai l'impression que je peux être désarçonnée à tout moment. Alors je me baisse sur l'encolure de mon cheval et je le laisse faire. La vue serait à nouveau magnifique, mais malheureusement je ne peux pas vraiment en profiter avec ce vent. Après la montagne, le vent se calme et nous voyageons joyeusement sur une magnifique piste de sable noir jusqu'à un lac, où

nous nous arrêtons pour un pique-nique à l'abri des rochers. Plus tard, nous atteignons de mystérieuses gorges noires traversées par de petits ruisseaux. Et puis, de façon tout à fait inattendue, derrière un gros rocher, nous nous retrouvons face à une impressionnante chute d'eau tombant d'environ 20 mètres dans une gorge profonde. La nature islandaise est vraiment pleine de secrets et de surprises ! Le paysage est en constante évolution. Une vallée luxuriante peu faire place à un paysage désertique. Le temps peut être tout aussi varié: mis à part l'averse de neige fondue du deuxième jour, nous avons beaucoup de chance et sommes souvent gâtés par le soleil.



Le lendemain, nous repartons pour la cabane d'Emstrur et le dernier chemin qui y mène, est en constante montée sur des pistes de sable noir parfaites. Tout autour, les montagnes brillent à nouveau d'un vert profond grâce à la mousse qui s'est répandue sur le sol. Un paysage féérique avec de nombreuses vues magnifiques ! Enfin, nous relâchons les chevaux sur les prairies avec les pittoresques vieilles cabanes de bergers, couvertes de toits d'herbe typiques, qui nous servent de selleries. Nous nous installons une fois de plus dans la cabane Emstrur et profitons de la vue sur le glacier et les montagnes. Un endroit merveilleux !

Le jovial propriétaire de l'écurie et son ami, un pasteur retraité d'environ 70 ans, nous ont rejoints dans l'après-midi. Bien sûr, tout le monde sait monter à cheval ici et le prêtre a lui-même élevé des chevaux pendant de nombreuses années. Nous passons une soirée confortable dans la cabane et une nuit reposante. Une fois de plus, je suis impressionné par l'incomplexité des Islandais : les deux hommes dorment bien sûr aussi dans la cabane, sur des matelas posés à même le sol à côté de l'entrée.

La nuit passe et nous nous mettons en route sous un soleil radieux pour notre dernière randonnée, qui nous ramène à la ferme équestre au pied d'Eyjafjalla, à une bonne soixantaine de kilomètres de là. A travers les belles collines vertes, nous redescendons dans la vallée avec une vue magnifique sur les glaciers. En chemin, nous remarquons quelques moutons islandais laineux qui se promènent librement dans les landes. Ce sont des animaux très amusants, qui se déplacent en petits groupes de 2 à 4. Parfois, nous ne les voyons même pas, mais ils se trahissent toujours en bêlant et s'enfuient ensuite étonnamment vite sur leurs courtes pattes.



Le long d'un large ruisseau, nous traversons la plaine au pied des montagnes. Les îles Westman se profilent déjà au loin. La harde devait être très agitée ce jour là, car elle savait qu'elle se retrouvait sur le chemin du retour et nous aurions dû les contrôler plus attentivement. Mais, c'est tout le contraire qui se produit : il fait de plus en plus chaud et les islandais sont de plus en plus calmes. Par conséquent, nous avons besoin de beaucoup plus de temps que prévu pour rentrer à la maison. Même ma petite boule de course du premier jour se traîne finalement à la maison au pas.

Ce petit cheval Viking, montre sa capacité à s'adapter à beaucoup de climat. Nous profitons de la vue en toute tranquillité sur la cascade Seljalandsfoss qui tombe à pic des rochers. Les vaches islandaises (d'ailleurs, elles sont aussi colorées que les chevaux, elles ont même un pelage de maquereau) se révèlent plus énergiques et galopent à côté de nous lorsque nous atteignons à nouveau les pâturages de la vallée. Sur le dernier tronçon de la route périphérique, on trouve de nombreuses prairies vertes, qui sont clôturées pour le bétail et les chevaux. Le long de la route, il y a une piste cavalière sablonneuse que les chevaux suivent plus ou moins. De temps en temps, ils se déplacent aussi sur la route, qui est apparemment une piste super pour le

tölt. Les voitures ne les dérangent pas du tout et ils créent de petits bouchons. Nous arrivons enfin au centre équestre, où nous sommes déjà attendus par certains cavaliers, qui étaient partis pour des raisons de santé. Les chevaux ne sont pas les seuls à être épuisés par la longue chevauchée au soleil. Nous savourons donc d'abord une bière fraîche, puis une douche tant attendue. Ensuite, l'hôte nous invite à un délicieux barbecue islandais avec de l'agneau et du bœuf grillés. Mais la version végétarienne avec des légumes grillés et des galettes est également très bonne. Une belle fin pour notre aventure en Islande. Monter et descendre à vive allure avec toute la harde, avec parfois plus de 60 km par jour et jusqu'à 9 heures sur la route, c'est un vrai défi pour les cavaliers en bonne forme physique ! Et il est certain que ce n'était pas ma dernière randonnée à cheval en Islande, car monter à cheval en Islande est très addictif ! Le terrain, les chevaux, mais aussi le mode de vie convivial des Islandais font de ce pays un paradis unique pour les cavaliers. Le paysage étant aussi beau que varié, on ne s'ennuie certainement pas et, après Kjölur et Landmannalaugar, Snaefellsnes est la prochaine étape...

Jessica Kiefer, août 2014

Lien vers le programme :  
[www.equitour.fr/lma009.htm](http://www.equitour.fr/lma009.htm)

